

LE CHEMINEMENT DU CROYANT À LA LUMIÈRE DU PSAUME 73

Introduction :

Ce Psaume a marqué ma vie. Je l'ai partagé avec mon épouse **Dorcas**, alors qu'elle était au CHUV, en fin de vie.

Ce Psaume 73 traite du même thème que le Psaume 37 (facile de se le rappeler ; il suffit d'inverser les chiffres). Le thème : la prospérité des méchants et les afflictions des hommes pieux.

I. LA PERPLEXITE DU CROYANT (vers. 1-15)

Verset 1 : « *Psaume d'Asaph*. Oui, Dieu est bon pour Israël, pour ceux qui ont le cœur pur ».

Pour qui Dieu est-il bon ? Tout d'abord, il est bon pour Israël, le peuple qu'il s'est choisi, ce qui en fait un peuple à part. Et il est bon pour toutes celles et ceux qui se confient en Lui, de toutes les nations.

Dieu est bon, entièrement. Il ne peut pas agir de façon injuste ou sans bonté. Il est bon dans tout ce qu'il est et dans tout ce qu'il fait.

Est-ce là votre expérience ? Même lorsque nous ne comprenons pas du tout ce qu'il fait, dans nos circonstances de vie, je peux lui faire entièrement confiance, car « **Dieu est bon** ».

Rappelez-vous les paroles de **Job**, alors qu'il était en pleine affliction :

« Même s'il me tuait, je continuerais à espérer en lui » (Job 13.15).

Application : Combien souvent j'ai remercié le Seigneur d'avoir repris mon épouse ! Cela a été très dur ; car nous étions tellement unis : Mais je peux me reposer dans le fait que Dieu fait toujours toutes choses bien, même quand cela fait mal.

Le fait que Dieu est bon ne signifie pas qu'il nous épargnera les difficultés ou les épreuves. Celles-ci font partie inhérente de son programme pour ses enfants.

Que dit Asaph dans les versets suivants (versets 2-12) ? Quel contraste avec le premier verset...

Versets 2-3 : « Toutefois, mon pied allait trébucher, mes pas étaient sur le point de glisser, car j'étais jaloux des vantards, en voyant le bien-être des méchants ».

Asaph était sur le point de trébucher... Pourquoi ? Parce qu'il portait « envie aux insensés, en voyant le bonheur des méchants. »

Lorsqu'il regarde les « **méchants** », que voit-il ?

« Rien ne les tourmente jusqu'à leur mort... ils n'ont aucune part aux souffrances humaines... » (v. 4-5).

Résultat : Ils sont orgueilleux, violents, leur cœur déborde de mauvaises pensées, ils profèrent des discours hautains.

Le verset 9 est significatif :

« Leur bouche s'attaque au ciel et leur langue balaie la terre. » Ils se prennent pour les maîtres de l'univers.

Asaph résume la condition des méchants : « toujours tranquilles, ils augmentent leurs richesses » (v. 12).

Mais pour Asaph, il est difficile de comprendre comment l'affliction des hommes aimés de Dieu est aussi grande que la prospérité des impies. Les ennemis de Dieu sont si élevés, alors

que lui-même est si bas. Et pourtant, Dieu ne modifie en rien sa façon de gérer. Il continue à discipliner les siens tout en permettant que ses ennemis s'élèvent.

Écoutez les paroles de **Jérémie** : « Tu es trop juste, Éternel, pour que je lance des accusations contre toi. Je veux néanmoins parler de justice avec toi. Pourquoi la voie des méchants conduit-elle au succès ? Pourquoi tous les traîtres vivent-ils en paix ? Tu les as plantés, ils ont donc pris racine. Ils vont bien, ils produisent donc du fruit... » (Jér 12.1-2).

Aux versets 13-15, Asaph fait la réflexion suivante :

« À quoi bon toute la peine que je me suis donnée pour marcher dans l'intégrité et la pureté ? « Chaque jour je suis frappé, tous les matins je suis repris. »

Job a un discours semblable :

« Je t'appelle au secours, mais tu ne me réponds pas. Je me tiens debout, mais tu te bornes à me regarder » (Job 30.20).

Application : N'avez-vous jamais entendu un enfant de Dieu dire : je prie, je prie, je fais tout ce que je peux pour plaire à Dieu, mais je n'ai pas de réponse. Je suis là avec mes problèmes, et rien ne change... Comme quelqu'un l'a exprimé : « Il y a des couronnes pour les impies, et des croix pour les élus. »

Dieu est-il sourd ? Non ! Est-il indifférent ? Non ! Vous en veut-il parce que vous n'avez pas agi comme vous l'auriez dû ? Non !

Mais Dieu a plus pour nous qu'une vie tranquille, exempte de maux. Parce que nous sommes ses enfants, il veut nous mener loin, afin de lui ressembler. C'est pourquoi il permet les afflictions et les épreuves dans notre vie. Comme un père, notre Père céleste nous éduque. Et son but n'est rien de moins que celui de ressembler à son Fils bien-aimé.

Comme le dit **l'apôtre Paul** :

« Ce que Dieu veut, c'est votre progression dans la sainteté » (1 Thes 4.3). Voilà pourquoi Dieu nous reprend (v. 14).

Verset 15 : « Si je disais : *Je veux parler comme eux*, alors je trahirais tes enfants. »

Asaph ne peut pas agir et parler comme ceux qui ne connaissent pas Dieu, parce qu'il lui appartient. En outre, cela pourrait conduire à scandaliser ceux qui appartiennent à Dieu.

Nous devons prendre conscience de l'effet de nos paroles envers autrui, et spécialement envers l'Église du Seigneur. À l'instar d'Asaph, apprenons à tenir notre langue en bride.

Application : il en est de même pour tous ceux qui ont reçu le Seigneur dans leur cœur. A la naissance, nous venons tous d'Adam : nous portons la marque du péché. Mais lors de la nouvelle naissance, nous avons été rattachés au dernier Adam, à Jésus-Christ, qui est du ciel. Nous sommes, comme le dit l'apôtre Jean, « nés de Dieu » (Jean 1.12-13).

Voilà pourquoi nous ne pouvons pas parler et agir comme ceux qui ne connaissent pas Dieu.

II. LA PRISE DE CONSCIENCE DU CROYANT (vers. 16-22)

Verset 16 : « **Quand j'ai réfléchi pour comprendre cela, la difficulté a été grande à mes yeux...** ».

Au niveau humain, nous pouvons comprendre bien des choses. En effet, Dieu a octroyé de grandes capacités à l'être humain. Nous pouvons comprendre, compatir, apprécier, choisir entre différentes options.

Mais notre capacité humaine reste très limitée. Face aux grandes questions de la vie – pourquoi le mal, pourquoi la mort, pourquoi tant de souffrances, quel est le but de la vie... - l'homme reste sans réponse.

Et face à nos situations personnelles, à la complexité de la vie, notre compréhension reste limitée.

Je pense à une chère dame chrétienne, laquelle a perdu son mari. En sortant de l'église, où a eu lieu le service funéraire, elle m'a dit : « Je veux savoir pourquoi Dieu a repris mon mari ! » Elle voulait une explication. Mais Dieu n'a pas d'explication à donner ! Le livre de Job nous le démontre. Dieu est Dieu, pas notre serviteur.

Et parce qu'il est pleinement Dieu, il fait toutes choses selon sa connaissance et sa volonté parfaite.

« Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, et mes pensées au-dessus de vos pensées » (És 55.9).

Alors, comment Asaph est-il arrivé à comprendre la vie aisée des méchants, face aux afflictions des croyants ?

Ecoutez bien ce qu'il dit :

« **Je suis entré dans les sanctuaires de Dieu...** » (vers. 17).

Asaph est entré dans la présence de Dieu, il a laissé derrière lui ses considérations subjectives pour contempler ce que l'œil humain ne voit pas. Et c'est ainsi qu'il a changé sa vision des choses, et, ce qui lui apparaissait comme désordre s'est retrouvé en pleine harmonie.

Ce n'est que dans la présence de Dieu, dans son intimité, que nous développons une compréhension équilibrée de tant de situations qui nous préoccupent. Et cela même si le Seigneur souvent ne nous donne pas de réponse précise.

En fait, nous n'avons pas besoin d'avoir une réponse précise à ce que le Seigneur permet dans nos vies. Ce qui compte, c'est de savoir qu'il est souverain, qu'il est bon, et qu'il fait concourir toutes choses pour notre bien. Alors je peux lui faire entièrement confiance, tel un enfant envers son père.

David le dit si bien dans le Psaume 103 :

« Comme un père a compassion de ses enfants, l'Éternel a compassion de ceux qui le craignent » (Ps 103.13).

Application : Dans nos questionnements, nos perplexités, nos questions sans réponse, ne restons pas bloqués sur un plan humain. Entrons dans la présence de Dieu, et laissons-le nous apporter sa perspective, ses conseils, ses consolations, et nous conduire plus loin, dans ses pensées et ses voies.

Je pense aux paroles des fils de Koré, dans le Psaume 84 :

« Combien tes résidences sont aimées, Éternel, maître de l'univers ! Mon âme soupire et même languit après les parvis de l'Éternel... Heureux ceux qui habitent ta maison : ils peuvent te célébrer sans cesse... Mieux vaut un jour dans tes parvis que 1'000 ailleurs » (Ps 84.2-3,5,11).

Application : Entrons dans les parvis de notre Dieu, et demeurons-y !

Qu'est-ce qui avait échappé à Asaph ? Voilà ce qu'il dit :

« ... jusqu'au moment où je suis entré dans les sanctuaires de Dieu et où j'ai prêté attention au sort final des méchants » (v. 17b).

Asaph n'avait qu'une vision très limitée de la vie des méchants. Ses yeux étaient sur le présent. Son champ de vision était limité à la vie ici-bas.

Que nous dit David dans le Psaume 103 ?

« L'homme ? Ses jours sont comme l'herbe, il fleurit comme la fleur des champs : lorsqu'un vent souffle sur elle, elle disparaît et la place qu'elle occupait ne la reconnaît plus » (Ps 103.15).

C'est bien ce que constate Asaph, au verset 19 :

« **Et voilà, en un instant, ils sont détruits, ils ont disparu, anéantis par l'épouvante !** »

Souvenez-vous du livre d'Esther. Haman voulait la destruction de tous les Juifs exilés à Suse. Mais son ascension orgueilleuse au détriment des Juifs, n'a fait que rendre sa chute plus évidente. Et la potence qu'il avait préparée pour Mardochée est devenue son propre lieu d'exécution.

Ainsi, Asaph a fait tout un cheminement. Il est parti, perplexe, envieux ; et il est arrivé à la compréhension des voies de Dieu. Il dit :

« Lorsque mon cœur était aigri et mes reins transpercés, **j'étais idiot et je ne comprenais rien**, j'étais devant toi comme une bête » (vers. 21-22).

Application : Nous pouvons penser que nous sommes sages. Pourtant, il y a assez de folie en nous pour tout gâcher... excepté le fait que la grâce de Dieu surabonde. Tout est grâce, chers amis.

Ne comptons jamais sur nous-mêmes, nos forces, nos capacités, ou notre réflexion, mais sur Dieu seul, et sa grâce toute-suffisante ! Asaph était conscient de sa propre folie ; nous devons l'être aussi.

C'est ce à quoi nous exhorte la Parole de Dieu :

« Ne vous conformez pas au monde actuel, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence afin de discerner quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait » (Rom 12.2).

III. LA REALITE GLORIEUSE DU CROYANT (vers. 23-28)

La fin de ce Psaume est sublime. Ce que vit Asaph avec Dieu, le Seigneur désire que nous le vivions aussi : une vie relationnelle intense avec Lui.

Si vous connaissez le Seigneur personnellement, vous pouvez affirmer (vers. 23-25) :

« Cependant je suis toujours avec toi : tu m'as saisi la main droite, tu me conduiras par ton conseil, puis tu me prendras dans la gloire. Qui d'autre ai-je au ciel ? Et sur la terre je ne prends plaisir qu'en toi ».

Le croyant qui vit avec le Seigneur peut affirmer : « **Cependant je suis toujours avec toi.** » Rappelez-vous les paroles du Seigneur :

« Voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde » (Mat 28.20).

Déjà dans l'ancienne alliance, le croyant pouvait affirmer, « je suis toujours avec toi. » Et ce qui est beau, c'est qu'Asaph l'affirme, alors qu'il sortait d'une pleine affliction, et que sa chair et son cœur lui faisaient défaut.

Les trois affirmations qui suivent couvrent l'ensemble de la vie du croyant :

« **Tu m’as saisi la main droite.** »

Asaph était sur le point de trébucher, mais le Seigneur le tenait par la main.

Quelquefois, nous sommes près de tomber... mais le Seigneur me tient par la main... et il ne la lâchera jamais.

« **Tu me conduiras par ton conseil.** »

Tant de choses m’échappent. Mais mon Seigneur sait tout. J’ai le grand privilège d’avoir un Conseiller personnel, et il est le meilleur. Il est mon Coach personnel, il est le plus grand ; et en plus, il m’aime.

Avant toute décision, demandons-lui son conseil.

Comme le souligne le psaume 48 :

« Voilà le Dieu qui est notre Dieu pour toujours et à perpétuité ; il sera notre guide jusqu’à la mort » (Ps 48.15).

Pouvons-nous avoir un meilleur guide ?

Comme il est écrit dans le Psaume 32 :

« Je t’instruirai et te montrerai la voie que tu dois suivre ; je te conseillerai, j’aurai le regard sur toi » (Ps 32.8).

« **Puis tu me prendras dans la gloire.** »

Telle est notre destinée : la gloire (Rom 8.18,28-30). Ceci n’est pas un espoir mais une certitude.

Un jour, j’attendais le train en gare de Genève. Et j’ai vu un homme avec une mallette, sur laquelle était écrit : « Bound for glory ! » (En route pour la gloire ! cf. Jean 14.2-3).

Application : Nous pouvons joyeusement assumer le présent, quelles que soient nos circonstances, sachant ce que Dieu a en réserve pour ceux qui l’aiment.

Dans les versets 25-26, nous arrivons à l’essentiel de la vie.

« **Qui d’autre ai-je au ciel ?** »

La réponse est évidente : personne, personne d’autre. « Seigneur, tu es ma vie, mon espérance. Sans toi, je n’ai rien ! »

Vivre avec notre Dieu vaut infiniment plus que toutes les richesses, les honneurs, la santé, et tant d’autres choses qui comptent pour ceux qui n’ont pas le Seigneur.

Mais ce n’est pas tout ; le psalmiste ajoute :

« **Et sur la terre je ne prends plaisir qu’en toi.** »

Tout ce qu’il y a sur la terre, et il y a beaucoup de belles choses... mais si Dieu n’est pas au centre, toutes ces choses n’ont aucun sens. Comme l’a exprimé **Salomon** : « Vanité des vanités, tout est vanité. »

Dans le [Psaume 42](#), les fils de Koré rejoignent Asaph :

« Comme une biche soupire après des cours d'eau, ainsi mon âme soupire après toi, ô Dieu ! Mon âme a soif de Dieu, du Dieu vivant. Quand donc pourrai-je me présenter devant Dieu ? » (Ps 42.2-3).

Application : Si nous faisons le point. Est-ce vrai de ma vie ? Puis-je affirmer, sans retenue, la réalité des versets 25 et 26 dans ma vie ?

Asaph ajoute au verset 26 (vers. *Darby*) :

« Ma chair et mon cœur sont consumés ; Dieu est le rocher de mon cœur, et mon partage pour toujours. »

Si l'on devait vous dire : « Il ne vous reste que tant de jours de vie... quelle serait votre réaction ?

C'est ce que les médecins nous ont dit, à mon fils et à moi-même, concernant **Dorcas**. J'ai partagé la nouvelle à mon épouse, dans son lit d'hôpital au CHUV. Elle est restée dans une paix parfaite. Pas d'agitations, pas d'angoisse, pas de cris à Dieu... sa vie était bâtie sur un fondement sûr : Dieu était le rocher de son cœur.

Comme le dit David :

« Même quand je marche dans la sombre vallée de la mort, je ne redoute aucun mal, car tu es avec moi » (Ps 23.4).

Conclusion

Après un bref rappel du sort de ceux qui ne veulent pas de Dieu, Asaph conclut par ces paroles (**vers. 28**) :

« Pour moi, mon bonheur, c'est de m'approcher de Dieu. »

Je place mon refuge (vers. *Darby*, « *j'ai mis ma confiance...* ») en toi, Seigneur, Éternel, afin de raconter tout ce que tu fais ».

« Mon bonheur, c'est de m'approcher de Dieu » : comme un commentateur l'a écrit, « Dieu est le meilleur ami en tout temps, et parfois, le seul ami ».

En définitive, une seule chose compte : « **m'approcher de Dieu.** »

Alors je pourrai « raconter » tout ce que le Seigneur fait dans ma vie. Et je pourrai proclamer haut et fort qu'il est bon, généreux, fidèle, patient, qu'il est un vrai Père pour moi.

Et je pourrai affirmer, oui :

« Tu m'as saisi la main droite ;
Tu me conduiras par ton conseil,
Puis tu me recevras dans la gloire. »

Que ces paroles soient notre témoignage vécu !
